

N^o. 18

ACADÉMIE ROYALE

DE

CHIRURGIE

C

N

Discours prononcé par M.^r
 Passerat à l'ouverture de l'amphithéâtre
 de J.^r Côme.

Depuis, Messieurs, qu'un sérieux
 attachement m'a fait interrompre les
 démonstrations anatomiques, je n'avois
 pensé qu'à me former sur le modèle
 de mes anciens qui la pratiquent avec
 tant de éclat, je voyois de nouveaux
 démonstrateurs mériter votre
 applaudissement et je croyois
 n'être occupé que du plaisir de les
 entendre; mais la différence que
 j'avois aux volontés de ma
 compagnie et l'honneur quelle
 me fait de me confier l'ouverture
 de cet amphithéâtre entre tant

Art. 8

22. 11. 08

PASSERAT



de Chirurgiens accomplis qui
s'en acquittoient mieux, que moy,
me livrant encore une fois à votre
censure, et quoique j'eusse persuadé
qu'il est difficile de l'éviter, je
romps un silence de dix années que
j'ay employé à toutes autres choses
qu'à la dissection du Corps.

Deux Illustres Chirurgiens ont étably
ces Exercices, feu M.^r Grenaise a rendu
à ses confreres une partie de la gloire
qu'il leur devoit; c'étoit d'une source
aussi pure et aussi féconde qu'il
avoit tiré de si belles connoissances;
l'application à soulager ses malades
lui avoit donné de justes idées sur
la Chirurgie, il avoit compris les
circonstances essentielles des opérations,

elles avoient exécutées avec autant
de dextérité que de bonheur. Ses
grands succès avoient étendu sa
réputation par toute l'Europe. enfin
il étoit monté au premier degré,
jouissant des fruits de ses travaux
et de ses veilles; avec tous ces
avantages son nom auroit été
enseveli dans le Tombeau. Si la
reconnoissance, en vers sa compagnie,
ne l'avoit rendu vénérable à toute la
postérité, il la fit dépositaire de
ses dernières volontés, et lui remettant
les Trésors de Sagesse qu'il avoit amassés
sous ses auspices, il lui attribua le
droit de les répandre sur les Sujets
qu'elle jugeroit dignes de ce
honneur, celui qui, suivant les



mouvements de générosité naturelle
et qui marchant par les traces de
M^r. Vienais a secondé ses bonnes
intentions pour l'instruction des
jeunes chirurgiens égal en fortune en
en réputation et en mérite l'a surpassé
en prévoyance, et n'a pas voulu se
commettre au caprice de l'avenir
qui anéantit souvent les plus sages
dispositions; quelle satisfaction pour
lui d'exiter par sa présence la noble
émulation des démonstrateurs, d'être
le témoin de son ouvrage, et de servir
au milieu de cet édifice élevé par les
maîtres chirurgiens de Paris ses
confères, à la mémoire immortelle de
M^r. Vienais et à la sienne; que
d'honneurs sont préparés à ceux qui

aurons le courage de les imiter, quelle
gloire pour ma compagnie qui favorisée
de la confiance de Son Prince, arbitre
de la vie des hommes et se reproduisant
sans cesse dans ses élèves, n'avoit
qu'à jouir en repos de ses grande-
urs elle efface la générosité de
ses fondateurs par une dépense qu'on ne
peut assez admirer dans la conjoncture
d'un tel succès engagé que sur
l'espérance de l'utilité que le public
en recevra ; n'étoit-ce pas assez
pour elle d'avoir épuré la chirurgie
et de l'avoir rap portée à la perfection,
dont elle étoit déchue depuis
Hippocrate ; nous savons que ce
grand homme la exerça de ses
propres mains à l'égypte de son



grecs de cesseurs, qu'il a rependu d'au-
tous ses ouvrages des traités excellents,
appartenant à la Chirurgie et qu'il
nous en a laissé plusieurs traités qui
servent toujours les Sujets de nos
admiration et de nos Etudes, mais
après sa mort la Médecine qui
s'étoit rendue recommandable d'au-
laque, s'est rependue parmi les
nations étrangères perdus peu à peu
de son premier lustre par les
altérations qu'elle reçut des Sectes
contraires les unes aux autres, et quoy
que les écrits du divin Hippocrate
fussent toujours les mêmes ils étoient
si mal entendus qu'ils furent négligés
jusqu'à ceux qui grossissant la pureté
de la Langue qu'on parloit à Rome

Sous le Règne des premiers Césars, mis
en compilation les Sentimens d'Hippocrate
des huit livres qui composent le corps
de son ouvrage, il en consacra trois
à la Chirurgie; on veut bien lui faire
l'honneur de croire qu'il entendoit les
matieres dont il a traité; mais il a
partagé son application à tant de
chose, qu'il est difficile de lui par
donner le nom de compilateur, et son
Septieme livre renferme des maximes
de Chirurgie, si singulieres, qu'il est
aisé de s'appercevoir qu'il ne la jamais
exercée.

Galen parut ensuite sous le Règne
de Marc aurele antonin, qui étoit
assis sur le Trône des Césars avec Lucius
vers son frere. après ses voyages



de Smirne, de Corinthe, d'Égypte
et de Palestine, il pratiqua la
Médecine à Pergame sous de fa-
vourables auspices, et prit soin, comme
chirurgien des blessures des
gladiateurs jusqu'à son voyage
d'Italie, il a enseigné dans son livre
de la Méthode à traiter régulièrement
les maladies Chirurgicales.

Paul d'Égine a écrit fort exactement
des opérations. L'Ecole des Arabes l'en-
a enrichi de plusieurs ouvrages, et les
plus fameux auteurs ont travaillé
particulièrement sur cette belle partie
de la Médecine.

Guy de Chauliac a fait un inventaire
de Chirurgie où il a si judicieusement
ramassé les sentimens des Grecs

et des Arabes qu'encore quella
doctrines se ressentent un peu de
l'ancienne prévention, on ne peut
rien ajouter à l'ordre qu'il a établi
et aux indications curatives qu'il a
proposé; les auteurs qui l'ont suivi,
ont tâché de limiter, quelques uns
l'ont étendu, d'autres ne lui ont pas fait
la grace de le nommer; de plusieurs
Docteurs l'ont commenté, en de pair
plus de 700 ans son livre est entre
les mains des Chirurgiens, Messieurs
mes confrères, qui dans tous les temps
ont eu des connaissances plus étendues
que les autres l'ont étudié avec
application en comparant les citations
avec les textes originaux, et comme
les occasions s'en trouvent quelquefois



de notre chef d'œuvre perfectionner
la Doctrine, ont été fréquentes et
que nous avons l'avantage de la
consultation avec Messieurs de la
faculté de Paris; la première du monde
et Messieurs les Médecins des maisons
royales, il y a toujours eu de grands
personnages dans ma compagnie qui
ont succédé les uns aux autres, et
qui adoucissant les opérations, les ont ^{rendu}
plus familières et plus supportables, il
me seroit aisé de faire voir depuis les
premiers fondateurs jusqu'au fameux
Ambroise Paré et depuis Ambroise Paré
jusqu'au Triboullieu, au Goussier,
et au Hautot que nous regardons
avec admiration, que les Chirurgiens
les plus distingués ont eu l'honneur de

lui appartenir; mais comme les
honnêtes gens qui ont une juste
vénération pour la mémoire des
Felin, des Juifs, des Simprouelles, des
Fromentins des Lédarcs, des Dulancés,
des Creffés, des groule, des Lebel, des
Benards, des hideux, des gaxans, des
hellot, des David, des Juvernay des
Binaise, des Tourbiers, des gaxans, des
Bertrand, des Leaults, des Devaux^{etc}, des
Innumérés, auroient lieu de se plaindre
et si quelque uns de ces excellents
Chirurgiens moins célèbres,
d'autres échappent à ma mémoire, je
me contenterai de dire que presque
tous ceux qui ont soutenu l'honneur de
ma profession, sont encore des gens
dont la France est redevable à ma



compagnie; pour quoi est-on moins
embarrassé qu'autre fois des opérations
des fistules et des hernies? pourquoi
guérit-on les aneurismes avec tant de
facilité, grâce quel enchantement ces
moyens énormes qui sont si fréquents
dans les armées, cedent-elles la plus part
à la bonne conduite de nos praticiens,
pourquoi les amputations sont-elles
délivrées de l'ancienne barbarie? C'est
à Celsus, de la chirurgie, que nous
en avons l'obligation! par quel
changement la Littotomie qui a été
repudiée par Hippocrate, est-elle
devenue le partage des hommes
seuls? ne sommes nous pas convaincus,
que ces effets tiennent de miracles?
D'où vient qu'un homme rempli de

S'agissoit la si mal traitée, c'est qu'il
ne la connoissoit que par de funestes
événemens, il jugea que la perte
d'un nombre infini de malades,
n'étoit pas l'ouvrage de la fortune,
il s'engra à l'opération, avec toutes
les démarches lui paroissoient odieuses,
et ne voulant pas flatter une criminelle
qui s'étoit noyée de sang de meurtre,
il jura de n'avoir jamais de commerce
avec elle; mais le même esprit de
justice qui l'en détourna se porteroit
à l'aime, si la voix révélait de
toutes ses grâces entre les mains de nos
Littotomistes, je puis le dire sans
être suspect, la compagnie des maîtres
chirurgiens de Paris a de quoi occuper
toute votre attention; remplie de



respect quelle doit à Monsieur le
Premier Medecin, elle ose se flatter
d'en être approuvée, et qu'elle par
lui même honore sa dignité, quelque
éminente quelle soit; mais dans le
rang et le blime où favora le place,
il se plain à des autres vers ceux qui luy
montrent un véritable mérite et est
à cet égard que ma compagnie est
affranchie de la protection; j'y vois de
la probité et de la Religion, j'y
remarque des orateurs qui ont toute
la délicatesse et toute la force d'Athènes
et de Rome, également éloignés de
cette dureté qui rebute, et de cette
molle affectation, qui languit, j'y
trouve des rares productions de l'esprit
et l'histoire des Grands Hommes, du

Disons-nous sur les ouvrages des
Sphisiciens, des anatomistes; mais
ce qui l'emporte hors de comparaison est
qu'on ne peut faire son éloge sans
se comprendre son auguste maître,
une marque des graces infinies, elle
est formée de ser vicius fait et
honoree de pulstine, le sacrifice des
biens et de la vie négale par le prix
de cette glorieuse distinction que tous
l'univers enfin informé, cette même
compagnie a disputé de magnificence
avec son blog, lors quelle a donné à
Monsieur le premier Chirurgien chef
Meissier qui ont fauve l'état en la
personne sacrée de sa Majesté,
non seulement vous n'avez rien
à craindre de la conspiration universelle



qui menaçoit votre repos, le seul
danger que vous aviez couru étoit
de perdre notre invincible monarque,
Plus l'ardeur à nos grâces par le
ministère de la Chirurgie, attendez
vous à une suite continuelle de
victoires et de prospérités; et si il
paroissoit surprenant qu'un homme
tel que moy ose entreprendre un discours
qui épuise l'éloquence de plusieurs
habiles, il est encore plus merveilleux
que la Chirurgie n'ait été cultivée et
augmentée durant tant de siècles
que vous ne trouvez en état de conserver
le plus grand Prince qui ait jamais
été.

Après cela, Messieurs, un
Chirurgien peut porter ses réflexions

jusques sur le trône où la Chirurgie
sera étonnellement respectée.

Je sans même que cette noble
idée m'eût jamais osé élever mon
genie, en quand j'e serois parvenu de
mon audace par un effort contraire
aux intentions de ma compagnie, il
me sera très agréable de contribuer
à faire en faisant connaître que
le moins célèbre des lieux n'est par
indigne de vos attentions sous la
conduite de M. ouvrier notre Lieutenant
et de M. le Doyen qui déjà ramènent
beaucoup de jours de la Chirurgie, elle n'a
rien à craindre de ma faiblesse, le
sujet quelle destine après moi à la
anatomie, aux opérations et à la
démonstration des os, la fera paroitre



dans tout son éclat, et nous la
verrons pompeuse et triomphante
Si mon illustre collègue à la préposi-
tion vouloit bien lui prêter une partie
de ses lumières, s'avancer, sans confusion
et sans obscurité, orateur sans
affectation et sans contrainte;
vertueux sans faste et sans arrogance,
ami sans intérêt et sans réserve,
il est incomparable de tous les côtés,
et je me fais un si grand plaisir de
l'honorer, que je ne conserve que mon
cœur et mon discernement pour rendre
justice à son mérite et à sa bonté en
sûreté pour la réputation de ma
compagnie par les talents supérieurs
de mes confrères, je seray moins
sensible à mes défauts, et

je m'en pose l'autorité à votre
critique pour faire place à des
choses qui seront marquées avec
pour d'agrement et de politesse.



